

à la réalisation d'une si grande oeuvre. Il est deux genres de travaux auxquels s'appliquent les professeurs : l'un, qui est en quelque sorte intérieur, car il ne dépasse point les limites de l'établissement, l'autre qui est extérieur et consiste en la publication de documents, encore inédits ou tombés dans l'oubli, sur l'Orient.

En ce qui concerne la formation même des élèves, l'enseignement porte sur la théologie dogmatique des dissidents, l'explication des Pères orientaux et tout ce qui peut raisonnablement servir d'introduction aux études orientales. — qu'il s'agisse d'histoire, de liturgie, d'archéologie ou de quelque autre branche des sciences sacrées, ainsi que des diverses langues nationales. Mais, de plus, et Nous tenons à insister sur le fait, à l'enseignement des institutions byzantines, Nous avons pu joindre enfin celui des institutions islamiques, enseignement qui jusqu'à ces temps derniers était peut-être absolument inconnu des Universités romaines. Par une bonté singulière de la divine Providence, Nous avons pu désigner pour l'enseignement de cette dernière branche un maître de nationalité turque qui, après de longues études et la grâce de Dieu aidant, s'est converti au catholicisme et a reçu le sacerdoce. Nul ne Nous a paru plus qualifié pour apprendre aux élèves qui doivent exercer le ministère sacré parmi ses compatriotes le moyen de défendre, tant auprès des hommes peu instruits que des plus cultivés, la cause du Dieu unique et indivisible, ainsi que la loi évangélique.

Non moins importantes pour la propagation du catholicisme et pour ramener l'union légitime parmi les chrétiens seront les oeuvres et l'action extérieure de l'Institut oriental. Sous le titre "Orientalia Christiana", des études ont déjà été publiées dont les auteurs, la plupart du temps, sont les maîtres de l'Institut, mais dont quelques-unes, sous la surveillance des dirigeants de l'établissement, sont dues à des écrivains compétents dans les questions orientales. Tantôt elles exposent les conditions d'existence présente ou passée de tel ou tel peuple, conditions le plus souvent inconnues de nos contemporains; tantôt elles jettent une lumière nouvelle sur l'histoire religieuse de l'Orient grâce à des documents jusqu'ici inédits. D'autres articles exposent les relations des moines d'Orient et même des patriarches avec ce Siège Apostolique, ainsi que la vigilance des Pontifes romains à défendre leurs droits et leurs biens; d'autres encore mettent en parallèles les opinions théologiques des dissidents, au sujet des sacrements et de l'Eglise elle-même, avec la véritable doctrine catholique; d'autres enfin éditent et commentent les manuscrits orientaux. Bref, pour Nous arrêter dans cette énumération, il n'est rien de ce qui touche aux scien-